

ZOOM SUR... ANNE-KARINE STOCCHETTI

POUR ELLE, AGIR EST UN JEU D'ENFANT

La Fondation Schwab, le Boston Consulting Group et « L'Expansion » l'ont désignée entrepreneur social 2007.

Elle respire l'énergie et adore convaincre. Elle y parvient.

A 47 ans, Anne-Karine Stocchetti voit reconnus les projets pour lesquels elle bataille : Optimômes, un système de garde d'enfants en horaires décalés ; le réseau Gepetto, une franchise qui en diffuse le concept, la méthode et le savoir-faire ; ou Alice (acronyme d'Accompagnement local de l'innovation concertée autour de l'enfance), un programme européen de réflexion, d'expérimentation et d'action sur l'enfant. Un foisonnement d'activités qui mobilise les collectivités locales, des administrations comme les caisses d'allocations familiales, les acteurs du social et les entreprises, le tout mené avec opiniâtreté, fermeté et... optimisme.

« On a aussi le droit à l'erreur quand on entreprend », assure cette mère de trois enfants. A la sortie de son école de cinéma, elle a été script, assistante, a réalisé des courts-métrages, puis arrive par hasard sur le marché boursier



ANNE-KARINE STOCCHETTI
EN 5 DATES

23 mars 1960

Naît à Paris.

1982

Sort du Conservatoire libre du cinéma français.

1986

Entre au Matif à la Bourse de Paris.

1991

Crée Baby Sitting Services à Lorient.

1999

Crée Optimômes, puis le réseau Gepetto en 2005.

jusqu'à ce qu'on lui fasse comprendre qu'il faut choisir « entre la carrière et les mômes ». Anne-Karine quitte Paris pour Lorient et fonde Baby Sitting Services : une agence qui fournit, dans la demi-heure, sept jours sur sept et vingt-quatre

heures sur vingt-quatre, des services de garde d'enfants. Sans imaginer qu'elle aussi sera sur le pont en même temps.

Installée aujourd'hui à Vannes, elle a structuré son activité à partir d'Optimômes, une société qui emploie huit salariés et permet aux personnes travaillant en horaires décalés de faire garder leurs enfants par du personnel qualifié. « La garde d'enfants est une clef du développement économique qui s'inscrit dans le triangle emploi-enfance-territoire, explique-t-elle. L'entrepreneuriat

social, c'est répondre à l'intérêt général. » Anne-Karine navigue ainsi aux confins du monde associatif et de l'univers de l'entreprise, s'étonnant encore de leurs différences sémantiques. « Quand on parle "viabilité" chez l'un et "rentabilité" chez l'autre, on parle de la même chose, mais il faut du temps pour le comprendre. » Anne-

SA DEVISE

« Ne baisse jamais les bras, tu risques de le faire deux secondes avant le miracle ! »

Karine Stocchetti ne manque pas d'idées. Elle a toujours en tête de créer le « Centre du bébé », un « Beaubourg de l'enfant » où l'on trouverait tout : documentation, aides, conseils... **Ch.D.**